

LES FOSSÉS MÉDIÉVAUX DE MULHOUSE

Plusieurs fossés coulaient dans et autour de la Mulhouse médiévale. Tous étaient dérivés et captés de l'Ill, devant la Tour du Diable. Les historiens/géographes supposent fortement que ces fossés ont été conçus en aménageant des bras divagant de l'Ill.

Il y a tout d'abord les 7 fossés qui entouraient le mur d'enceinte, trois au nord et quatre au sud, puis les deux fossés intérieurs qui diffusaient du premier de ceux-ci.

L'usage de ces fossés était double : d'une part ils représentaient un élément défensif en augmentant la difficulté à atteindre les murs de la cité ; d'autre part, ils pouvaient servir à écrêter des crues de l'Ill, qui ne survenaient heureusement pas en même temps que celles de la Doller, ces deux rivières n'étant pas issues du même massif montagneux.

Des fossés autour du mur d'enceinte, il y a d'abord le Traenkbàch (littéralement le ruisseau d'abreuvement), qui cernait la ville sur toute sa circonférence, au pied des remparts. Il existait donc un Traenkbàch sud matérialisé de nos jours par la rue de la Sinne, et un Traenkbàch nord correspondant à l'avenue Kennedy.

Au sud, en deuxième position, le Mittelbàch (ruisseau du milieu), représenté par la rue éponyme ; en troisième lieu le Kàrpfabàch (ruisseau aux carpes) qui servait à l'élevage des poissons indispensables les jours maigres ; il n'en reste que les représentations sur les cartes anciennes. Enfin en quatrième position, la Sinne (d'Sinna), dont le nom désigne l'action de jager la contenance d'un tonneau ou autre récipient.

Au nord, après le Traenkbàch dont une portion de cours est aujourd'hui rappelée au Jardin des Senteurs, au pied d'un vestige du mur d'enceinte de la ville, on rencontrait un fossé à double nom. Le premier de ces deux noms est Schliffbachla (fossé des Rémouleurs), un atelier d'aiguisage ainsi qu'un moulin à tan (Lohemühle) y étaient établis. C'est l'actuelle rue Gutenberg.

Le deuxième nom est Walkenbàch (fossé du foulon), car s'y élevaient, à-peu-près à l'angle avec la rue du Couvent, la tour et le moulin du Walkenbàch, un moulin à foulon, où les vieilles pièces de tissus étaient broyées, déchiquetées, pour en faire du papier.

Sur le plan actuel de Mulhouse, on peut suivre son cours à côté du restaurant L'Escalope anciennement Ribstein, ainsi qu'en longeant les arrière-cours des maisons bordant l'avenue Kennedy. Au-delà de ce fossé se trouvait le Dollragràwa (fossé de la Doller), qui doit son nom au fait qu'il recevait en cas de période d'étiage de l'Ill, une déviation du Steibachla, donc de l'eau de la Doller. Son tracé est aujourd'hui emprunté par l'avenue Kennedy, aussi connue sous son ancien nom de « Quai du Fossé ».

En ville coulaient deux fossés dont les eaux étaient prélevées sur les Traenkbach : l'Augustinerbachla (la rigole des Augustins) et le Niklausbachla (la rigole de St Nicolas), qui se réunissaient sous les anciens abattoirs, précisément rue des Bouchers, pour devenir le Stàdtgràwa (le fossé de la ville).

Ces fossés intra-muros servaient essentiellement à l'évacuation des déchets et immondices (voir l'ex-Rosengässlein actuelle). L'eau de la rigole des Augustins était en plus utilisée par les tanneurs, situés dans la rue des Tanneurs. Le fossé de la ville rejoignait le Traenkbàch en passant sous le rempart à hauteur du moulin Bleulat.

En outre, le ban de Mulhouse était traversé par le Katrinagràwa (le fossé de Catherine), entre Brunstatt et Riedisheim, et l'Eglesalagràwa (le fossé aux sangsues), des collines de Dornach à sa jonction avec le Steibachla.

Hugues RUHLMANN